

Travailler au peuple; c'est la grande urgence.

L'âme humaine, chose importante d'être dans la minute où nous sommes, a plus besoin encore d'idéal que de réel.

C'est par le réel qu'on vit; c'est par l'idéal qu'on existe. Or, veut-on se rendre compte de la différence? Les animaux vivent, l'homme existe.

Exister, c'est comprendre. Exister, c'est sourire de présent, c'est regarder l'avenir par dessus la muraille. Exister, c'est avoir en soi une balance, et y peser le bien et le mal. Exister, c'est avoir la justice, la raison, le bon sens, la probité, la sincérité, le bon sens, le droit et le devoir chevillés au cœur. Exister, c'est savoir ce qu'on veut, ce qu'on peut, ce qu'on doit. Existence, c'est conscience. L'aton ne se levant pas devant l'Idéal. L'aton existant.

La littérature secrète de la civilisation, la poésie secrète de l'idéal, c'est pourquoi la littérature est un besoin des sociétés. C'est pourquoi la poésie est une aliénation de l'âme.

C'est pourquoi les poètes sont les premiers éducateurs du peuple.

C'est pourquoi il faut, en France, traduire Shakespeare.

C'est pourquoi il faut, en Angleterre, traduire Molière.

C'est pourquoi il faut les commentateurs.

C'est pourquoi il faut avoir un vaste domaine public littéraire.

C'est pourquoi il faut traduire, commenter, publier, imprimer, réimprimer, cliquer, sténographier, distribuer, créer, expliquer, écrier, répandre, donner à tous, donner à bon marché, donner pour rien, tous les poètes, tous les philosophes, tous les penseurs, tous les producteurs de grandeur d'âme.

La poésie dégage de l'heroïsme. M. Boyer-Collard, cet ami original et ironique de la routine, s'étant à tout prendre, un sagace et noble esprit. Quelqu'un qui nous est connu l'entendant un jour dire: Spartacus est un poète.

Nous venons de dire: la littérature secrète de la civilisation. En doutez-vous? Ouvrez la première statistique connue.

En voici une que nous tombe sous la main: Bogue de Toulon. 1862. Trois mille dix condamnés. Sur ces trois mille dix forçats, quarante-sept savent un peu plus que lire et écrire, deux-cent-quatre-vingt savent lire et écrire, neuf-cent-quatre-vingt lisent mal et écrivent mal, dix-sept-cent-soixante-neuf ne savent ni lire ni écrire. Dans cette foule misérable,

le redoutable et consolant
Exécuteur, le révélateur
tragique du progrès,
à toutes sortes de pas-
sages singuliers, d'un
sens profond: — « la
voix me dit: remplis
la paume de ta main
de charbon de feu,
et répands-le sur
la ville. » Et ailleurs:
— « l'esprit sans moi
en cas, par son
allure l'esprit, il
allait. » Et ailleurs:
« Une main sur
l'envoyé vers moi. Elle
avait un rouleau, gai
était un livre. La voix
me dit: mange le son-
neau. J'ouvrais le livre,
et je mangeais le livre.
Et il fut doux dans
ma bouche comme du
miel. » Et ailleurs:
« Un livre, c'est dans un
image étrange et
trappant, l'un la
forme de la perfec-
tion, la gai, en haut,
la science, et en bas,
l'enseignement.